

Mot de présentation

Histoire du livre : un savoir à partager

Claude Galarneau

Number 63, Fall 2000

L'univers fascinant du livre

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/8443ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (print)

1923-0923 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Galarneau, C. (2000). Mot de présentation : histoire du livre : un savoir à partager. *Cap-aux-Diamants*, (63), 9–9.

Histoire du livre : un savoir à partager



La culture savante est apparue avec l'écriture il y a 5 000 ans et le livre a coïncidé avec l'ère chrétienne. Ce n'est qu'au XV^e siècle que Gutenberg invente l'imprimerie, qui se répand vite en Occident. Dès le siècle suivant, Mexico et Lima en sont pourvues et Boston avant 1650. La Nouvelle-France devra, quant à elle, attendre le changement d'allégeance politique pour avoir ses premiers imprimeurs.

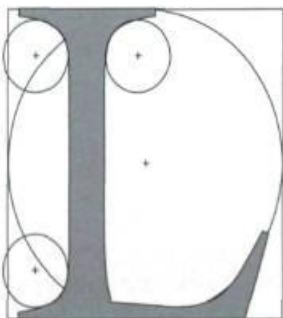
En France, on parle d'histoire du livre alors qu'au Québec on dit histoire de l'imprimé, mais peu importe l'appellation de cette jeune discipline. Autrefois l'apanage de quelques rares bibliothécaires et de bibliographes, elle regroupe maintenant des historiens de toutes provenances.

Le Québec possède pour sa part un groupe de chercheurs de diverses disciplines des sciences humaines. Leurs publications n'ont pas – trop souvent – dépassé le stade des mémoires et thèses, des livres et articles savants. Il est temps qu'on puisse mettre ces connaissances à la portée de tous les publics, que ce soit dans les ouvrages de bonne vulgarisation et les magazines, de même que dans les médias électroniques, dans l'enseignement à ses divers niveaux et, bien entendu dans les manuels scolaires.

Le lecteur trouvera ici une synthèse rapide de l'histoire du livre au Québec. L'imprimerie, ses métiers et ses maîtres d'œuvre apparaissent dans leurs débuts et leur évolution. La librairie et le commerce du livre surprendront sans doute par leur avance un peu lente au XIX^e siècle de même que l'édition, qui doit attendre jusqu'après la Première Guerre mondiale pour se développer. Quant aux bibliothèques, nées dans les institutions religieuses et les associations volontaires de Québec et de Montréal, elles manqueront pour le plus grand nombre avant 1960.

D'autre part, on sera peut-être étonné de voir que, depuis trois siècles, beaucoup de particuliers des deux langues ont possédé de belles bibliothèques, tels que des prêtres, des hommes de professions libérales et des marchands. Ce que nous montrent les catalogues publiés par ces notables et encore les inventaires ou les ventes après décès pour de plus nombreuses catégories de citoyens. Cela ne saurait se comprendre enfin qu'en replaçant l'histoire du livre dans l'ensemble de l'évolution globale du Québec.

Claude Galarneau est historien et professeur à la retraite de l'Université Laval.



Madame Jules Livernois et ses fils Victor et Maurice. Photographie Livernois, vers 1922. (Collection Yves Beauregard).